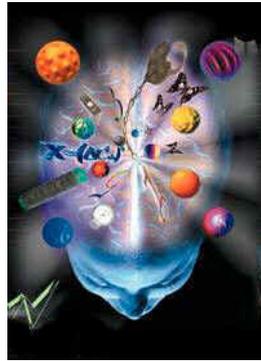


Demandez autour de vous si des personnes connaissent les coïncidences, elles vous répondront assurément *oui*. Par contre il y a fort à parier que peu de gens connaissent la définition exacte de la synchronicité.



Une coïncidence, disent les dictionnaires, correspond à des événements qui se produisent simultanément, par hasard. Mais il existe certaines coïncidences que **Carl Gustav Jung** a nommées : synchronicités. Elles sont plus complexes et chargées de sens, elles laissent une profonde et troublante impression à ceux qui en sont témoins.

Nous avons tous eu l'occasion d'entendre raconter ou de vivre des "synchronicités". Qui n'a pas un jour pensé à un ami perdu de vue depuis longtemps à l'instant même ou celui-ci téléphone ... "Les grands esprits se rencontrent" dit la sagesse populaire ou bien : "Il n'y a pas de hasard".

Avec le mathématicien **W. Pauly**, **Carl Jung** a élaboré une théorie de la "connexion" sans causes et sans motif : la "synchronicité".

Jung en a donné la définition suivante : Coïncidence simultanée et significative dans l'espace-temps entre des faits intérieurs et extérieurs qui ne sont pas connectés et qui ne sont pas cause l'un de l'autre. L'important est que ces coïncidences soient significatives.

Je suis sûr que les visiteurs qui lisent cet article ont des exemples qu'ils pourraient raconter !

...

Comment expliquer de telles synchronicités ? Selon Jung, il existerait un inconscient collectif situé dans une autre dimension, hors de l'espace-temps habituel, à la fois mémoire de l'humanité et âme de l'univers. [le Philosophe PLOTIN pense de même **ICI**] Comme une sorte de supra conscience cosmique à laquelle nous serions reliés par notre inconscient personnel. Dans cet inconscient collectif se constitueraient des "centres d'énergie psychique potentielle" appelés : **archétypes**. Ceux-ci sont neutres et ne deviennent positifs ou négatifs, bénéfiques ou maléfiques, qu'en contact de la conscience de l'individu.

Certaines circonstances sont propices à l'émergence de synchronicités : les états mystiques ou médiumniques, les états modifiés de conscience, les liens affectifs et empathiques très étroits (cas des jumeaux - parents/enfants ...), les situations dramatiques, deuils, maladies graves, les difficultés sociales ou familiales etc ...

Et si accepter de laisser parfois fleurir son **intuition** au détriment de la sempiternelle raison était un moyen d'élargir, d'élever sa conscience individuelle pour rejoindre l'inconscient collectif et accueillir sans appréhension les synchronicités lorsqu'elles se présentent ?

Les synchronicités nous interrogent et peuvent nous amener à redéfinir certains concepts qui semblent immuables : la raison, la réalité, la vision que nous avons de l'Homme et de l'Univers ... Les êtres, les choses et les événements se trouveraient reliés, de façon acausale et sous-jacente, entre eux par le sens et la ressemblance (au lieu de cause à effet) avec la totalité

de l'univers. Si Jung a "raison", il faudrait peut-être changer notre regard sur l'énigme de la vie et de la mort ... La découverte de la non séparabilité des particules par les physiciens quantiques serait-elle une preuve de l'existence de la synchronicité ? Le débat est ouvert ... Les coïncidences signifiantes existent et ne peuvent être niées même au cas où Jung se tromperait en parlant de synchronicité.

Richard Lejeune, il y a quelque temps, dans un commentaire, me remettait en mémoire cette petite histoire racontée par Jung lui-même :

Au cours d'une séance de psychanalyse, il écoutait une patiente qui lui racontait un de ses rêves où le personnage principal était un scarabée d'or ... Jung eut alors l'intuition du concept de synchronicité en constatant qu'au même instant, un scarabée - plus banal, celui là - venait de s'écraser sur la vitre de son cabinet.

<http://antiochus.over-blog.com/article-24055902.html>

A propos de Synchronicité, comme suite au précédent article inspiré (entre-autres) d'un texte de Jean Moisset ...



"Tout est présent, tout est au présent !"

Affirme **Julien Green** dans un passage de son journal (1965-66) *"Vers l'invisible"* - Éditions Plon, où il raconte une coïncidence signifiante que vous pouvez lire au bout de ce lien fourni par *un.cherchant* ([ici](#))

Si l'on suit cette perspective vertigineuse proposée par l'écrivain : [Tout n'est *que* présent, tout *peut* se vivre au présent], des facettes de notre monde, que l'on croit si connu, apparaissent ... Julien Green dit *" la messe n'est pas qu'un simple souvenir de la Passion du Christ, c'est beaucoup plus que cela."* Mon champ de perception du monde est très éloigné de celui de cet écrivain catholique mais ce qu'il écrit là peut s'appliquer à bien d'autres événements ... à chaque fois que l'on parvient à *être au présent* par quelque canal que ce soit (l'art, l'émotion, la musique, l'amour, le mysticisme ...) on peut se sentir *relié*... au-delà de la raison-raisonnante ... vraiment *vivant* en fait ! Les humains, dans toutes leurs activités, on toujours tenté d'arrêter le temps (prendre conscience de l'instant et *vivre* le présent est une façon d'arrêter le temps). En cultivant l'art de l'Instant nous pouvons nous rapprocher (un peu) d'une humanité fondamentale et d'une compréhension plus grande du monde intérieur et extérieur - si cette dernière distinction a le moindre sens.

Dans ce contexte, lire ou relire une citation de **Pierre Bordage** tirée de son livre : "*L'ange de l'abîme*" - un des volumes de la trilogie des prophéties - citation que j'avais qualifiée à l'époque, en toute simplicité, d'hymne à l'instant présent ([ici](#))

<http://www.antiochus.org/article-24105012.html>

PIERRE BORDAGE (L'ange de l'abîme)



L-ange-de-l-Abime-copie-1.jpg

"Il percevait les jeux incessants et simultanés de l'Univers, il parcourait le chemin étourdissant qui menait à l'homme, une perspective exaltantes, écrasante. La vie ne serait jamais plus jalonnée des repères coutumiers, plus jamais conditionnée par un passé récent ou lointain, plus jamais écrite par les mémoires collectives et individuelles, elle exploserait à chaque instant en un somptueux big-bang, elle se bouleverserait, se réinventerait à chaque occasion, elle se rirait des souffrances et des plaisirs, elle bondirait de présent en présent, de roche en roche, de seconde en seconde, elle ne connaîtrait plus ni commencement ni fin, seulement une suite de Renaissances, d'Éternités ..."

Un hymne à l'Instant Présent ?...

L'Ange de l'Abîme, morceau choisi (page 398)

Un des volumes de la trilogie des prophéties qui comprend :

L'ÉVANGILE du SERPENT

L'ANGE de L'ABÎME

LES CHEMINS de DAMAS